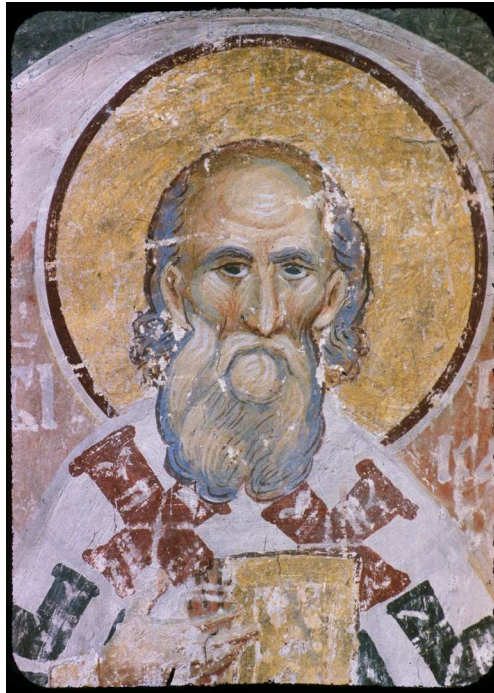


St Polycarpe  
Evêque de Smyrne  
et martyr  
(IIe siècle)



Lettre de Polycarpe aux chrétiens de l'église de Philippe  
Martyre de St Polycarpe  
Lettre d'Ignace d'Antioche à Polycarpe  
*et*  
*en annexe*  
Texte grec de ces trois documents  
Textes récupérés sur internet et rassemblé  
par Albocicade

Décembre 2011

LETTRE DE  
POLYCARPE DE SMYRNE  
AUX  
PHILIPPIENS

Polycarpe et les presbytres qui sont avec lui à l'Église de Dieu qui séjourne comme une étrangère à Philippes; que la miséricorde et la paix vous soient données en plénitude par le Dieu tout-puissant et Jésus Christ notre Sauveur.

1, 1 J'ai pris grande part à votre joie, en notre Seigneur Jésus Christ, quand vous avez reçu les images de la véritable charité, et que vous avez escorté, comme il vous convenait de le faire, ceux qui étaient enchaînés de ces liens dignes des saints, qui sont les diadèmes de ceux qui ont été vraiment choisis par Dieu et notre Seigneur.

2. Et je me réjouis de ce que la racine vigoureuse de votre foi, dont on parle depuis les temps anciens, subsiste jusqu'à maintenant et porte des fruits en Notre Seigneur Jésus Christ, qui a accepté pour nos péchés d'aller au-devant de la mort; "Dieu l'a ressuscité en le délivrant des douleurs de l'enfer" (Ac 2,24);

3. "sans le voir, vous croyez en lui, avec une joie ineffable et glorieuse " (1 Pi 1,8) à laquelle beaucoup désirent parvenir, et vous savez que " c'est par grâce que vous êtes sauvés, non par vos oeuvres " (Ep 2,5,8-9), mais par le bon vouloir de Dieu par Jésus Christ.

II, 1. "Aussi, ceignez vos reins et servez Dieu dans la crainte" (1 P 1,13; Ps 2,11) et la vérité, laissant de côté les bavardages vides, et l'erreur de la foule, "croyant en celui qui a ressuscité notre Seigneur Jésus Christ d'entre les morts, et lui a donné la gloire" (1 Pi 1,21) et un trône à sa droite. "A lui tout est soumis, au ciel et sur la terre" (Ph 2, 10 ; 3, 21); à lui obéit tout ce qui respire, il viendra "juger les vivants et les morts" (Ac 10,42), et Dieu demandera compte de son sang à ceux qui refusent de croire en lui .

2. "Celui qui l'a ressuscité" d'entre les morts, nous ressuscitera aussi" (2 Co 4,14), si nous faisons sa volonté et si nous marchons selon ses commandements, et si nous aimons ce qu'il a aimé, nous abstenant de toute injustice, cupidité, amour de l'argent, médisance, faux témoignage, "ne rendant pas mal pour mal, malédiction pour malédiction,

3. nous souvenant des enseignements du Seigneur qui dit : "Ne jugez pas, pour ne pas être jugés; pardonnez, et l'on vous pardonnera; faites miséricorde pour recevoir miséricorde; la mesure avec laquelle vous mesurerez servira aussi pour vous " (cf. Mt 5,3,10; Lc 6,36-38), et "bienheureux les pauvres et ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume de Dieu est à eux" (Mt 5,3,10; cf. Lc 6,20).

III, 1. Ce n'est pas de moi-même, frères, que je vous écris ceci sur la justice, mais c'est parce que vous m'y avez invité les premiers;

2. car ni moi ni un autre tel que moi ne pouvons approcher de la sagesse du bienheureux et glorieux Paul, qui, étant parmi vous, parlant face à face aux hommes d'alors enseigna avec exactitude et avec force la parole de vérité, et après son départ vous écrivit une lettre; si vous l'étudiez attentivement, vous pourrez vous élever dans la foi qui vous a été donnée :

3. la foi est notre mère à tous, elle est suivie de l'espérance et précédée de l'amour pour Dieu et le Christ et pour le prochain. Celui qui demeure en ces vertus a accompli les commandements de la justice; car celui qui a la charité est loin de tout péché.

IV, 1. Le principe de tous les maux, c'est l'amour de l'argent (cf. 1 Tm 6,10). Sachant donc que "nous n'avons rien apporté dans le monde et que nous n'en pourrions non plus rien emporter" (1 Tm 6,7), armons-nous "des armes de la justice" (2 Co 6,7), et apprenons d'abord nous-mêmes à marcher dans les commandements du Seigneur.

2. Ensuite, apprenez à vos femmes à marcher dans la foi qui leur a été donnée, dans la charité, dans la pureté, à chérir leurs maris en toute fidélité, à aimer tous les autres également en toute chasteté, à donner à leurs enfants l'éducation dans la crainte de Dieu.

3. Que les veuves soient sages dans la foi qu'elles doivent au Seigneur, qu'elles intercèdent sans cesse pour tous, qu'elles soient éloignées de toute calomnie, médisance, faux témoignage, amour de l'argent, et de tout mal, sachant qu'elles sont l'autel de Dieu; il examinera tout attentivement, et rien ne lui échappe de nos pensées, de nos sentiments, "des secrets de notre coeur" (1 Co 14,25).

V, 1. Sachant donc que " l'on ne se moque pas de Dieu" (Ga 6,7), nous devons marcher d'une façon digne de ses commandements et de sa gloire.

2. De même, que les diacres soient sans reproche devant sa justice: ils sont les serviteurs de Dieu et du Christ, et non des hommes : ni calomnie, ni duplicité, ni amour de l'argent; qu'ils soient chastes en toutes choses, compatissants, zélés, marchant selon la vérité du Seigneur qui s'est fait le serviteur de tous. Si nous lui sommes agréables en ce temps présent, il nous donnera en échange le temps à venir, puisqu'il nous a promis de nous ressusciter d'entre les morts, et que, si notre conduite est digne de lui, "nous régnerons nous aussi avec lui" (2 Tm 2,12), si du moins nous avons la foi.

3. De même, que les jeunes gens soient irréprochables en toutes choses, veillant avant tout à la pureté, refrénant tout le mal qui est en eux. Il est bon, en effet, de retrancher les désirs de ce monde, car tous "les désirs font la guerre à l'esprit" (1 P 2,11), et "ni les fornicateurs, ni les efféminés, ni les infâmes, n'auront part au royaume de Dieu " (1 Co 6,9-10), ni ceux qui font le mal. C'est pourquoi ils doivent s'abstenir de tout cela, et être soumis aux presbytres et aux diacres comme à Dieu et au Christ. Les vierges doivent vivre avec une conscience sans reproche et pure.

VI, 1. Les presbytres, eux aussi, doivent être compatissants, miséricordieux envers tous; qu'ils ramènent les égarés, qu'ils visitent tous les malades, sans négliger la veuve, l'orphelin, le pauvre; mais ne croient pas trop vite du mal de quelqu'un et ne soient pas raides dans leurs jugements, sachant que nous sommes tous débiteurs du péché. 2. Si donc nous prions le Seigneur de nous pardonner, nous devons nous aussi pardonner; car nous sommes sous les yeux de notre Seigneur et Dieu, et qui nous ont prêché l'évangile et les prophètes qui nous ont annoncé la venue du Seigneur; soyons zélés pour le bien, évitons les scandales, les faux frères, et ceux qui portent hypocritement le nom du Seigneur et qui égarent les têtes vides.

VII, 1. "Quiconque, en effet, ne confesse pas que Jésus Christ est venu dans la chair, est un antichrist " (cf. 1 Jn 4,2-3), et celui qui ne confesse pas le témoignage de la croix est du diable, et celui qui détourne les dits du Seigneur selon ses propres désirs, et qui nie la résurrection et le jugement, est le premier-né de Satan.

2. C'est pourquoi abandonnons les vains discours de la foule et les fausses doctrines, et revenons à l'enseignement qui nous a été transmis dès le commencement; restons sobres pour «pouvoir» prier (cf. 1 P 4,7), persévérons dans les jeûnes, suppliant dans nos prières le Dieu qui voit tout de ne pas nous soumettre à la tentation (Mt 6,1), car, le Seigneur l'a dit, "l'esprit est prompt, mais la chair est faible" (Mt 26,41).

VIII, 1. Soyons donc sans cesse fermement attachés à notre espérance et au gage de notre justice, le Christ Jésus, (1 P 2,22); mais pour nous, pour que nous vivions en lui, il a tout supporté.

2. Soyons donc les imitateurs de sa patience, et si nous souffrons pour son nom, rendons-lui gloire. C'est ce modèle qu'il nous a présenté en lui-même, et c'est cela que nous avons cru.

IX, 1. Je vous exhorte donc tous à obéir à la parole de justice, et à persévérer dans la patience que vous avez vue de vos yeux, non seulement dans les bienheureux Ignace, Zosime et Rufus, mais aussi en d'autres qui étaient de chez vous, et en Paul lui-même et les autres apôtres;

2. persuadés que tous ceux-là n'ont pas couru en vain (cf. Ga 1,2; Ph 2,16), mais bien dans la foi et la justice, et qu'ils sont dans le lieu qui leur était auprès du Seigneur avec qui ils ont souffert. "Ils n'ont pas aimé le siècle présent" (cf. 2 Tm 4,10), mais bien celui qui est mort pour nous, et que Dieu a ressuscité pour nous.

X, 1. Demeurez donc en ces sentiments, et suivez l'exemple du Seigneur, fermes et inébranlables dans la foi, aimant vos frères, vous aimant les uns les autres, unis dans la vérité, vous attendant les uns les autres dans la douceur du Seigneur, ne méprisant personne.

2. Quand vous pouvez faire le bien, ne différez pas, car "l'aumône délivre de la mort" (Tb 12,9). "Soyez tous soumis les uns les autres, gardant une conduite irréprochable parmi les Païens, pour que vos bonnes oeuvres " (1 P 2,12) vous attirent la louange, et que le Seigneur ne soit pas blasphémé à cause de vous.

3. "Mais malheur à celui qui fait blasphémer le nom du Seigneur" (Is 52,5). Enseignez à tous la sagesse dans laquelle vous vivez vous-mêmes.

XI, 1. J'ai été bien peiné au sujet de Valens, qui avait été quelque temps presbytre chez vous, <de voir> qu'il méconnaît à ce point la charge qui lui avait été donnée. Je vous avertis donc de vous abstenir de l'avarice et d'être chastes et vrais. Abstenez-vous de tout mal.

2. Celui qui ne peut pas se diriger lui-même en ceci, comment peut-il y exhorter les autres ? Si quelqu'un ne s'abstient pas de l'avarice, il se laissera souiller par l'idolâtrie, et sera compté parmi les païens qui "ignorent le jugement du Seigneur" (Jer 5,4), ou ignorons-nous que les saints jugeront le monde", comme l'enseigne Paul (1 Co 6,2) ?

3. Pour moi, je n'ai rien remarqué ou entendu dire de tel à votre sujet, vous chez qui a travaillé le bienheureux Paul, vous qui êtes au commencement de sa lettre. C'est de vous en effet qu'il "se glorifie devant toutes les Églises " (2 Th 1,4) qui, seules alors, connaissaient Dieu, nous autres nous ne le connaissions pas encore.

4. Ainsi donc, je suis bien peiné pour lui et pour son épouse; (2 Th 3,15), mais rappelez-les comme des membres souffrants et égarés, pour sauver votre corps tout entier. Ce faisant, vous vous faites grandir vous-mêmes.

XII, 1. Je suis assuré que vous êtes très versés dans les saintes Lettres et que rien ne vous en est ignoré : moi je n'ai pas ce don. Il me suffit de vous dire, comme il est dit dans ces Écritures : "Mettez-vous en colère et ne péchez pas", et "que le soleil ne se couche pas sur votre colère " (cf. Ps 4; Ep 4,26). Heureux qui s'en souvient; je crois qu'il en est ainsi pour vous.

2. Que Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ, et lui-même, le grand prêtre éternel, le Fils de Dieu, Jésus Christ, vous fassent grandir dans la foi et dans la vérité, en toute douceur et sans colère, en patience et longanimité, endurance et chasteté; qu'il vous donne part à l'héritage de ses saints, et à nous-mêmes avec vous, et à tous ceux qui sont sous le ciel, qui croient en notre Seigneur Jésus Christ et en son Père qui l'a ressuscité d'entre les morts.

3. Priez tous les saints. Priez aussi pour les rois, pour les autorités et les princes, et pour ceux qui vous persécutent et vous haïssent, et pour les ennemis de la croix ; ainsi le fruit que vous portez sera visible à tous, et vous serez parfaits en lui.

XIII, 1. Vous m'avez écrit, vous et Ignace, pour que si quelqu'un va en Syrie, il emporte aussi votre lettre; je le ferai si je trouve une occasion favorable, soit moi-même, soit celui que j'enverrai pour vous représenter avec moi.

2. Comme vous nous l'avez demandé, nous vous envoyons les lettres d'Ignace, celles qu'il nous a adressées et toutes les autres que nous avons chez nous; elles sont jointes à cette lettre, et vous pourrez en tirer grand profit, car elles renferment foi, patience, et toute édification qui se rapporte à notre Seigneur. Faites-nous savoir ce que vous aurez appris de sûr d'Ignace et de ses compagnons.

XIV. Je vous écris ceci par Crescens, que je vous ai récemment recommandé et que je vous recommande encore maintenant. Il s'est conduit chez nous de façon irréprochable, et je crois

qu'il fera de même chez vous. Je vous recommande aussi sa soeur quand elle viendra chez vous. Portez-vous bien dans le Seigneur Jésus Christ et dans sa grâce, avec tous les vôtres. Amen.

## MARTYRE DE POLYCARPE : LETTRE DE L'ÉGLISE DE SMYRNE

L'Église de Dieu qui séjourne à Smyrne à l'Église de Dieu qui séjourne à Philomelium et à toutes les communautés de la sainte Église catholique qui séjournent en tout lieu : que la miséricorde, la paix et l'amour de Dieu le Père et de notre Seigneur Jésus Christ vous soient données en plénitude.

I, 1. Nous vous écrivons, frères, au sujet des martyrs et du bienheureux Polycarpe, qui, par son martyre, a pour ainsi dire mis le sceau à la persécution en la faisant cesser. Presque tous les événements antérieurs sont arrivés pour que le Seigneur nous montre encore une fois un martyr conforme à l'Évangile.

2. Comme le Seigneur, en effet, Polycarpe a attendu d'être livré, pour que nous aussi nous soyons ses imitateurs, sans regarder seulement à notre intérêt, mais aussi à celui du prochain (cf. Ph 2,4). Car c'est le fait d'une charité vraie et solide que de ne pas chercher seulement à se sauver soi-même, mais aussi à sauver tous les frères.

II, 1. Bienheureux donc et généreux tous ces martyrs qui sont arrivés selon la volonté de Dieu. Car il nous faut être assez pieux pour attribuer à Dieu la puissance sur toutes choses.

2. Qui n'admirerait la générosité de ces héros, leur patience, leur amour pour le Maître ? Déchirés par les fouets, au point qu'on pouvait voir la constitution de leur chair jusqu'aux veines et aux artères intérieures, ils demeuraient fermes si bien que les spectateurs eux-mêmes en gémissaient de compassion. Ils en vinrent à un tel degré de courage que pas un d'entre eux ne dit un mot ni ne poussa un soupir. Ils nous montrèrent à tous que dans leurs tortures les généreux martyrs du Christ n'étaient plus dans leur corps, ou plutôt que le Seigneur était là qui s'entretenait avec eux.

3. Attentif à la grâce du Christ, ils méprisaient les tortures de ce monde, et en une heure ils achetaient la vie éternelle. Le feu même des bourreaux inhumains était froid pour eux, car ils avaient devant les yeux la pensée d'échapper au feu éternel qui ne s'éteint pas, et des yeux de leur cœur ils regardaient les biens réservés à la patience, biens que l'oreille n'a pas entendus, que l'œil n'a pas vus, auxquels le cœur de l'homme n'a pas songé (1 Co 2,9; cf. Is 64,3), mais que le Seigneur leur a montrés, à eux qui n'étaient plus des hommes, mais déjà des anges.

4. De même ceux qui avaient été condamnés aux bêtes enduraient de terribles supplices; on les étendit sur des coquillages piquants, et on leur fit subir toutes sortes de tourments variés pour les amener à renier, si possible, par ce supplice prolongé.

III, 1. Le diable machinait contre eux toutes sortes de supplices, mais grâce à Dieu, il ne put l'emporter contre aucun d'entre eux. Le généreux Germanicus fortifiait leur timidité par sa constance; il fut admirable dans la lutte contre les bêtes; le proconsul voulait le fléchir et lui disait d'avoir pitié de sa jeunesse; mais il attira sur lui la bête en lui faisant violence, voulant être plus vite délivré de cette vie injuste et inique.

2. Alors toute la foule, étonnée devant le courage de la sainte et pieuse race des chrétiens, s'écria : "A bas les athées; faites venir Polycarpe. "

IV. Mais l'un d'entre eux, nommé Quintus, un Phrygien récemment arrivé de Phrygie, fut pris de peur à la vue des bêtes. C'est lui qui avait entraîné quelques frères à se présenter spontanément avec lui devant le juge. Le proconsul, par ses prières instantes, réussit à le persuader de jurer et de sacrifier. C'est pourquoi, frères, nous ne louons pas ceux qui se présentent d'eux-mêmes, puisque ce n'est pas l'enseignement de l'Évangile.

V, 1. Quant à l'admirable Polycarpe, tout d'abord il ne se troubla pas à ces nouvelles, mais il voulait rester en ville; mais la plupart cherchaient à le persuader de s'éloigner secrètement. Il se retira donc dans une petite propriété située non loin de la ville, avec un petit nombre de compagnons; nuit et jour il ne faisait que prier pour tous les hommes et pour les Églises du monde entier, comme c'était son habitude.

2. Et étant en prière, il eut une vision, trois jours avant d'être arrêté : il vit son oreiller entièrement brûlé par le feu; et se tournant vers ses compagnons il leur dit : "Je dois être brûlé vif."

VI, 1. Comme on continuait à le chercher, il passa dans une autre propriété, et aussitôt arrivèrent ceux qui le cherchaient. Ne le trouvant pas, ils arrêtèrent deux petits esclaves, et l'un d'eux, mis à la torture, avoua.

2. Il lui était donc impossible d'échapper, puisque ceux qui le livraient étaient dans sa maison; et l'irénarque, qui avait reçu le même nom qu'Hérode, était pressé de le conduire au stade; ainsi lui, il accomplirait sa destinée, en entrant en communion avec le Christ, tandis que ceux qui l'avaient livré recevraient le châtement de Judas lui-même.

VII, 1. Prenant avec eux l'esclave, - c'était un vendredi vers l'heure du souper -, les policiers et les cavaliers, armés comme à l'ordinaire, partirent comme pour courir "après un bandit" (cf. Mt 26,55). Et tard, dans la soirée, survenant tous ensemble, ils le trouvèrent couché dans une petite chambre à l'étage supérieur. Il pouvait encore s'en aller dans une autre propriété, mais il ne le voulut pas et dit : "Que la volonté de Dieu soit faite"

2. Apprenant donc que les agents étaient là, il descendit et causa avec eux; ils s'étonnaient de son âge et de son calme, et de toute la peine qu'on prenait pour arrêter un homme aussi âgé. Aussitôt, à l'heure qu'il était, il leur fit servir à manger et à boire autant qu'ils voulaient; il leur demanda seulement de lui donner une heure pour prier à son gré.

3. Ils le lui accordèrent, et debout, il se mit à prier, rempli de la grâce de Dieu au point que deux heures durant il ne put s'arrêter de parler, et que ceux qui l'entendaient en étaient étonnés et que beaucoup se repentirent d'être venus arrêter un si saint vieillard.

VIII, 1. Quant enfin, il cessa sa prière, dans laquelle il avait rappelé tous ceux qu'il avait jamais rencontrés, petits et grands, illustres ou obscurs, et toute l'Église catholique répandue par toute la terre, l'heure étant venue de partir, on le fit monter sur un âne, et on l'emmena vers la ville; c'était jour de grand sabbat.

2. L'irénarque Hérode et son père Nicétès vinrent au-devant de lui, et le firent monter dans leur voiture; assis à côté de lui, ils essayaient de le persuader en disant : "Quel mal y a-t-il à dire : César est Seigneur, à sacrifier, et tout le reste, pour sauver sa vie ?" Lui, d'abord, ne répondit pas, et, comme ils insistaient, il dit : "Je ne ferai pas ce que vous me conseillez."

3. Alors, ne réussissant pas à le persuader, ils lui dirent toutes sortes d'injures, et il le firent descendre de la voiture si précipitamment qu'il se déchira le devant de la jambe. Sans se retourner, et comme si rien ne lui était arrivé, il marchait allégrement; il allait vers le stade, et il y avait un tel tumulte dans le stade que personne ne pouvait s'y faire entendre.

IX, 1. Quand Polycarpe entra dans le stade, une voix du ciel se fit entendre : "Courage, Polycarpe, et sois un homme." Personne ne vit celui qui parlait, mais la voix, ceux des nôtres qui étaient là l'entendirent.

Enfin, on le fit entrer, et le tumulte fut grand quant le public apprit que Polycarpe était arrêté.

2. Le proconsul se le fit amener et lui demanda si c'était lui Polycarpe. Il répondit que oui, et le proconsul cherchait à le faire renier en lui disant : "Respecte ton grand âge" et tout le reste qu'on a coutume de dire en pareil cas ; "Jure par la fortune de César, change d'avis, dis : A bas les athées." Mais Polycarpe regarda d'un oeil sévère toute cette foule de païens impies dans le stade, et fit un geste de la main contre elle, puis soupirant et levant les yeux, il dit : "A bas les athées."

3. Le proconsul insistait et disait : "Jure, et je te laisse aller, maudis le Christ"; Polycarpe répondit : "Il y a quatre-vingt six ans que je le sers, et il ne m'a fait aucun mal ; comment pourrais-je blasphémer mon roi qui m'a sauvé ?"

X, 1. Et comme il insistait encore et disait : "Jure par la fortune de César", Polycarpe répondit : "Si tu t'imagines que je vais jurer par la fortune de César, comme tu dis, et si tu fais semblant

de ne pas savoir qui je suis, écoute je te le dis franchement : Je suis chrétien. Et si tu veux apprendre de moi la doctrine du christianisme, donne-moi un jour, et écoute-moi."

2. Le proconsul répondit : "Persuade cela au peuple. " Polycarpe reprit : "Avec toi, je veux bien discuter ; nous avons appris en effet à donner aux autorités et aux puissances établies par Dieu le respect convenable, si cela ne nous fait pas tort. Mais ceux-là, je ne les estime pas si dignes que je me défende devant eux."

XI, 1. Le proconsul dit : "J'ai des bêtes, et je te livrerai à elles si tu ne changes pas d'avis." Il dit : "Appelle-les, il est impossible pour nous de changer d'avis pour passer du mieux au pire, mais il est bon de changer pour passer du mal à la justice."

2. Le proconsul lui répondit : "Je te ferai brûler par le feu puisque tu méprises les bêtes, si tu ne changes pas d'avis." Polycarpe lui dit : "Tu me menaces d'un feu qui brûle un moment et peu de temps après s'éteint; car tu ignores le feu du jugement à venir et du supplice éternel réservé aux impies. Mais pourquoi tarder ? Va, fais ce que tu veux."

XII, 1. Voilà ce qu'il disait et beaucoup d'autres choses encore; il était tout plein de force et de joie et son visage se remplissait de grâce. Non seulement il n'avait pas été abattu ni troublé par tout ce qu'on lui disait, mais c'était au contraire le proconsul qui était stupéfait; il envoya son héraut au milieu du stade proclamer trois fois : "Polycarpe s'est déclaré chrétien."

2. A ces paroles du héraut, toute la foule des païens et des Juifs, établis à Smyrne, avec un déchaînement de colère, se mit à pousser de grands cris : "Voilà le docteur de l'Asie, le père des chrétiens, le destructeur de nos dieux; c'est lui qui enseigne tant de gens à ne pas sacrifier et à ne pas adorer." En disant cela, ils poussaient des cris et demandaient à l'asiarque Philippe de lâcher un lion sur Polycarpe. Celui-ci répondit qu'il n'en avait pas le droit, puisque les combats de bêtes étaient terminés.

3. Alors il leur vint à l'esprit de crier tous ensemble : "Que Polycarpe soit brûlé vif !" Il fallait que s'accomplît la vision qui lui avait été montrée : pendant sa prière, voyant son oreiller en feu, il avait dit d'un ton prophétique aux fidèles qui étaient avec lui : "Je dois être brûlé vif" (V,2).

XIII, 1. Alors les choses allèrent très vite, en moins de temps qu'il n'en fallait pour les dire : sur-le-champ la foule alla ramasser dans les ateliers et dans les bains du bois et des fagots, - les Juifs surtout y mettaient de l'ardeur, selon leur habitude.

2. Quand le bûcher fut prêt, il déposa lui-même tous ses vêtements et détacha sa ceinture, puis il voulut se déchausser lui-même : il ne le faisait pas auparavant, parce que toujours les fidèles s'empressaient à qui le premier toucherait son corps : même avant son martyre, il était toujours entouré de respect à cause de la sainteté de sa vie.

3. Aussitôt donc, on plaça autour de lui les matériaux préparés pour le bûcher; comme on allait l'y clouer, il dit : "Laissez-moi ainsi : celui qui me donne la force de supporter le feu, me donnera aussi, même sans la protection de vos clous, de rester immobile sur le bûcher."

XIV, 1. On ne le cloua donc pas, mais on l'attacha. Les mains derrière le dos et attaché, il paraissait comme un bélier de choix pris d'un grand troupeau pour le sacrifice, un holocauste agréable préparé pour Dieu. Levant les yeux au ciel, il dit : "Seigneur, Dieu tout-puissant, Père de ton enfant bien-aimé, Jésus Christ, par qui nous avons reçu la connaissance de ton nom, Dieu des anges, des puissances, de toute la création, et de toute la race des justes qui vivent en ta présence,

2. je te bénis pour m'avoir jugé digne de ce jour et de cette heure, de prendre part au nombre de tes martyrs, au calice de ton Christ, pour la résurrection de la vie éternelle de l'âme et du corps, dans l'incorruptibilité de l'Esprit saint. Avec eux, puissé-je être admis aujourd'hui en ta présence comme un sacrifice gras et agréable, comme tu l'avais préparé et manifesté d'avance, comme tu l'as réalisé, Dieu sans mensonge et véritable.



3. Et c'est pourquoi pour toutes choses je te loue, je te bénis, je te glorifie, par le grand prêtre éternel et céleste Jésus Christ, ton enfant bien-aimé, par qui soit la gloire à toi avec lui et l'Esprit saint maintenant et dans les siècles à venir.

XV, 1. Quand il eut fait monter cet *Amen* et achevé sa prière, les hommes du feu allumèrent le feu. Une grande flamme brilla, et nous vîmes une merveille, nous à qui il fut donné de le voir, et qui avons été gardés pour annoncer aux autres ces événements.

2. Le feu présenta la forme d'une voûte, comme la voile d'un vaisseau gonflée par le vent, qui entourait comme d'un rempart le corps du martyr; il était au milieu, non comme une chair qui brûle, mais comme un pain qui cuit, ou comme de l'or ou de l'argent brillant dans la fournaise. Et nous sentions un parfum pareil à une bouffée d'encens ou à quelque autre précieux aromate.

XVI, 1. A la fin, voyant que le feu ne pouvait consumer son corps, les impies ordonnèrent au *confector* d'aller le percer de son poignard. Quand il le fit, jaillit une quantité de sang qui éteignit le feu, et toute la foule s'étonna de voir une telle différence entre les incroyants et les élus.

2. Parmi ceux-ci fut l'admirable martyr de Polycarpe qui fut, en nos jours, un maître apostolique et prophétique, l'évêque de l'Église catholique de Smyrne; toute parole qui est sortie de sa bouche s'est accomplie ou s'accomplira.

XVII, 1. Mais l'envieux, le jaloux, le mauvais, l'adversaire de la race des justes, voyant la grandeur de son témoignage et sa vie irréprochable dès le début, le voyant couronné de la couronne d'immortalité, et emportant une récompense incontestée, essaya de nous empêcher d'enlever son corps, bien que beaucoup d'entre nous voulussent le faire pour posséder sa sainte chair.

2. Il suggéra donc à Nicétès, le père d'Hérode, le frère d'Akè, d'aller trouver le magistrat pour qu'il ne nous livre pas le corps : "Pour qu'ils n'aillent pas, dit-il, abandonner le crucifié et se mettre à rendre un culte à celui-ci. " Il disait cela à la suggestion insistante des Juifs, qui nous avaient surveillés quand nous voulions retirer le corps du feu. Ils ignoraient que nous ne pourrions jamais ni abandonner le Christ qui a souffert pour le salut de tous ceux qui sont sauvés dans le monde, lui l'innocent pour les pécheurs, - ni rendre un culte à un autre.

3. Car lui, nous l'adorons, parce qu'il est le fils de Dieu; quant aux martyrs, nous les aimons comme disciples et imitateurs du Seigneur, et c'est juste, à cause de leur dévotion incomparable envers leur roi et maître; puissions-nous, nous aussi, être leurs compagnons et leurs condisciples.

XVIII, 1. Le centurion, voyant la querelle suscitée par les Juifs, exposa le corps au milieu et le fit brûler comme c'était l'usage.

2. Ainsi, nous pûmes plus tard recueillir ses ossements plus précieux que des pierres de grand prix et plus précieux que l'or, pour les déposer en un lieu convenable.

3. C'est là, autant que possible que le Seigneur nous donnera de nous réunir dans l'allégresse et la joie, pour célébrer l'anniversaire de son martyre, de sa naissance, en mémoire de ceux qui ont combattu avant nous, et pour exercer et préparer ceux qui doivent combattre à l'avenir.

XIX, 1. Telle fut l'histoire du bienheureux Polycarpe, qui fut, avec les frères de Philadelphie, le douzième à souffrir le martyre à Smyrne; mais de lui seul on garde le souvenir plus que des autres, au point que partout les païens eux-mêmes parlent de lui. Il fut non seulement un docteur célèbre, mais aussi un martyr éminent, dont tous désirent imiter le martyre conforme à l'Évangile du Christ.

2. Par sa patience, il a triomphé du magistrat inique, et ainsi il a remporté la couronne de l'immortalité; avec les Apôtres et tous les justes, dans l'allégresse, il glorifie Dieu, le Père tout-puissant, et bénit notre Seigneur Jésus-Christ, le sauveur de nos âmes et le pilote de nos corps, le berger de l'Église universelle par toute la terre.

XX, 1. Vous aviez désiré être informés avec plus de détail sur ces événements; pour l'instant, nous vous en avons donné un récit sommaire par notre frère Marcion. Quand vous aurez pris connaissance de cette lettre, transmettez-la aux frères qui sont plus loin pour qu'eux aussi glorifient le Seigneur qui fait son choix parmi ses serviteurs.

2. A celui qui, par sa grâce et par son don, peut nous introduire tous dans son royaume éternel par son fils unique Jésus Christ, à lui la gloire, l'honneur, la puissance, la grandeur dans les siècles (cf. 1 Tm 6,16; 1 Pi 4,11; Jude 25; Ap 1,16; 5,13; etc.). Saluez tous les saints (cf. Rm 16,15; Hé 13,24; etc.) Ceux qui sont avec nous vous saluent, et aussi Erariste qui a écrit cette lettre, avec toute sa famille.

XXI. Le bienheureux Polycarpe a rendu témoignage au début du mois de Xanthique, le deuxième jour, le septième jour avant les calendes de mars, un jour de grand sabbat, à la huitième heure. Il avait été arrêté par Hérode, sous le pontificat de Philippe de Tralles, et le proconsulat de Staius Quadratus, mais sous le règne éternel de notre Seigneur Jésus Christ; à lui soit la gloire, l'honneur, la grandeur, le trône éternel de génération en génération. Amen.

XXII, 1. Nous vous souhaitons bonne santé, frères, marchez selon l'Évangile, dans la parole de Jésus-Christ; avec lui, gloire à Dieu le Père et au saint Esprit, pour le salut des saints élus. C'est ainsi que témoigna le bienheureux Polycarpe; puissions-nous marcher sur ses traces, et être trouvés avec lui dans le royaume de Dieu.

2. Gaius a transcrit cette lettre sur le manuscrit d'Irénée, disciple de Polycarpe; Gaius a vécu avec Irénée. Et moi, Socrate, je l'ai copiée d'après la copie de Gaius. La grâce soit avec tous.

3. Et moi, à mon tour, Pionius, je l'ai copiée sur l'exemplaire ci-dessus; je l'ai recherché, après que le bienheureux Polycarpe me l'eût montré dans une révélation, comme je le raconterai par la suite. J'ai rassemblé les fragments presque détruits par le temps; que le Seigneur Jésus Christ me rassemble aussi avec ses élus dans le royaume du ciel; à lui la gloire avec le Père et le saint Esprit dans les siècles des siècles. Amen.

#### ***Appendice du manuscrit de Moscou.***

1. Gaius a copié ceci dans les écrits d'Irénée; il avait vécu avec Irénée, qui fut disciple de saint Polycarpe.

2. Cet Irénée, qui était à Rome à l'époque du martyre de l'évêque Polycarpe, instruisit beaucoup de personnes. On a de lui beaucoup d'écrits très beaux et très orthodoxes; il y fait mention de Polycarpe, disant qu'il avait été son disciple; il réfuta vigoureusement toutes les hérésies et nous transmet la règle ecclésiastique et catholique, telle qu'il l'avait reçue du saint.

3. Il dit aussi ceci : Marcion, d'où viennent ceux qu'on appelle les Marcionites, ayant un jour rencontré saint Polycarpe, lui dit : "Reconnais-nous, Polycarpe." Mais lui dit à Marcion : "Je reconnais, je reconnais le premier-né de Satan."

4. On lit aussi ceci dans les écrits d'Irénée : Au jour et à l'heure où Polycarpe souffrit le martyre à Smyrne, Irénée se trouvant à Rome entendit une voix pareille à une trompette qui disait : Polycarpe a été martyrisé.

5. Comme on l'a dit, c'est donc dans les écrits d'Irénée que Gaius a copié ceci, et Isocrate à Corinthe l'a transcrit sur la copie de Gaius. Et moi, Pionius, à mon tour je l'ai copié sur l'exemplaire d'Isocrate, que j'avais recherché d'après une révélation de saint Polycarpe. J'en ai rassemblé les fragments presque détruits par le temps. Que le Seigneur Jésus Christ me rassemble aussi avec ses élus dans la gloire du ciel; à lui la gloire avec le Père et le saint Esprit dans les siècles des siècles. Amen.

## LETTRE D'IGNACE D'ANTIOCHE À POLYCARPE

Ignace, dit aussi Théophore, à Polycarpe, évêque (surveillant) de l'Église de Smyrne, ou plutôt surveillé lui-même par Dieu le Père et le Seigneur Jésus-Christ, toute sorte de joies.

I, 1. Accueillant avec joie les sentiments que tu as pour Dieu, fondés comme sur un roc inébranlable, je glorifie à l'extrême <le Seigneur> de m'avoir jugé digne de <contempler> ton visage irréprochable : puissé-je en jouir en Dieu. 2. Je t'exhorte, par la grâce dont tu es revêtu, à presser ta course et à exhorter tous <les frères> pour qu'ils soient sauvés. Justifie ta dignité épiscopale par une entière sollicitude de chair et d'esprit; préoccupe-toi de l'union, au-dessus de laquelle il n'y a rien de meilleur. Porte < avec patience > tous < les frères > comme le Seigneur te porte toi-même ; supporte-les tous avec charité, comme tu le fais d'ailleurs. 3. Vaque sans cesse à la prière ; demande une sagesse plus grande que celle que tu as ; veille avec un esprit qui ne se repose pas. Parle à chacun en particulier, te conformant aux moeurs de Dieu.

II, 1. Si tu aimes les bons disciples, tu n'as pas de mérite. Ce sont surtout les plus contaminés qu'il te faut soumettre par la douceur. Toute blessure ne se soigne pas par le même emplâtre. Calme les crises violentes par les compresses humides. 2. " Sois " en toutes choses " prudent comme le serpent et simple " toujours " comme la colombe " (Mt 10, 16). Tu es charnel et spirituel pour traiter avec douceur ce qui apparaît à tes yeux ; quant aux choses invisibles, demande qu'elles te soient manifestées pour que tu ne manques de rien et que tu abondes en tout bien spirituel. 3. Le moment présent te réclame, comme le pilote < attend > les vents, et comme l'homme battu par la tempête < attend> le port, pour obtenir Dieu. Sois sobre, comme un athlète de Dieu : le prix, c'est l'incorruptibilité et la vie éternelle, dont toi aussi tu es convaincu. En tout, je suis pour toi une rançon, et ces liens que tu as aimés.

III, 1. Que ceux qui paraissent dignes de foi et qui enseignent l'erreur (cf. 1 Tm 1, 3 ; 6, 3) ne t'effraient pas. Tiens ferme comme l'enclume sous le marteau. C'est d'un grand athlète de se laisser meurtrir de coups, et de vaincre. C'est à cause de Dieu que nous devons tout supporter, afin que lui-même nous supporte. 2. Sois plus zélé que tu ne l'es ; discerne les temps. Attends celui qui est au-dessus de toute vicissitude, invisible, qui pour nous s'est fait visible ; impalpable, impassible, qui pour nous s'est fait passible, qui pour nous a souffert de toutes manières.

IV, 1. Ne néglige pas les veuves : après le Seigneur, c'est toi qui dois te soucier d'elles. Que rien ne se fasse sans ton avis et toi non plus, ne fais rien sans Dieu : tu ne le fais pas non plus ; sois ferme. 2. Que les assemblées soient plus fréquentes ; invite tous les frères par leur nom. 3. Ne méprise pas les esclaves, hommes et femmes; mais qu'eux non plus ne s'enflent pas d'orgueil, mais que pour la gloire de Dieu, ils servent avec plus de zèle, afin d'obtenir de Dieu une liberté meilleure. Qu'ils ne cherchent pas à se faire libérer aux frais de la communauté, pour ne pas être trouvés esclaves de leurs désirs.

V, 1. Fuis les métiers déshonnêtes, ou plutôt fais une homélie contre eux. Dis à mes soeurs d'aimer le Seigneur, et de se contenter de leurs maris de chair et d'esprit. De même recommande à mes frères " d'aimer leurs femmes comme le Seigneur a aimé l'Église " (cf. Ep 5, 25-29). 2. Si quelqu'un peut demeurer dans la chasteté en l'honneur de la chair du Seigneur, qu'il demeure dans l'humilité. S'il s'en glorifie, il est perdu, et s'il se fait connaître à d'autres qu'à l'évêque, il est corrompu. Il convient aussi aux hommes et aux femmes qui se marient, de contracter leur union avec l'avis de l'évêque, afin que leur mariage se fasse selon le Seigneur et non selon la passion. Que tout se fasse pour l'honneur de Dieu.

VI, 1. Attachez-vous à l'évêque, pour que Dieu aussi s'attache à vous. J'offre ma vie pour ceux qui se soumettent à l'évêque, aux prêtres, aux diacres ; et puisse-t-il m'arriver d'avoir avec eux part en Dieu. Peinez ensemble les uns avec les autres, ensemble combattez, lutez, souffrez, dormez, réveillez-vous, comme des intendants de Dieu, comme ses assesseurs, ses serviteurs.

2. Cherchez à plaire à celui sous les ordres de qui vous faites campagne (cf. 2 Tm 2, 4), de qui aussi vous recevez votre solde, qu'on ne trouve parmi vous aucun déserteur. Que votre baptême demeure comme votre bouclier, la foi comme votre casque, la charité comme votre lance, la patience comme votre armure. Vos dépôts, ce sont vos oeuvres, afin que vous receviez comme il convient les sommes auxquelles vous avez droit. Soyez donc patients les uns envers les autres, dans la douceur, comme Dieu l'est pour vous. Puissé-je jouir de vous continuellement.

VII, 1. Puisque l'Église, qui est à Antioche de Syrie, est en paix, comme on me l'a appris, grâce à votre prière, moi aussi j'ai retrouvé plus de confiance, dans l'abandon à Dieu, si toutefois, par mes souffrances, j'obtiens Dieu, pour être trouvé au jour de la résurrection votre disciple. 2. Il convient, bienheureux Polycarpe, de convoquer une assemblée agréable à Dieu, et d'élire quelqu'un qui vous soit très cher et qui soit actif, qui puisse être appelé le courrier de Dieu ; charge-le d'aller en Syrie pour célébrer votre infatigable charité pour la gloire de Dieu. 3. Le chrétien n'a pas pouvoir sur lui-même, mais il est libre pour le service de Dieu. Cela, c'est l'oeuvre de Dieu, et aussi la vôtre quand vous aurez accompli cela. J'ai foi en la grâce et je crois que vous êtes prêts à faire une bonne action qui convient à Dieu. Connaissant votre zèle sans relâche pour la vérité, je vous ai exhortés par ces quelques mots.

VIII, 1. Puisque je n'ai pu écrire à toutes les Églises à cause de mon départ précipité de Troas pour Néapolis, comme l'ordonne la volonté < de Dieu >, tu écriras à toutes les Églises d'Orient, toi qui possèdes la pensée de Dieu, pour qu'elles aussi fassent la même chose : ceux qui le pourront enverront des messagers à pied, les autres des lettres par ceux que tu auras envoyés ; ainsi vous serez glorifiés pour une oeuvre éternelle, comme tu en es digne.

2. Je vous salue tous par votre nom, et < l'épouse > d'Építropos avec toute sa maison et celle de ses enfants. Je salue Attale mon bien-aimé. Je salue celui qui sera jugé digne de partir pour la Syrie. La grâce sera sans cesse avec lui et avec Polycarpe qui l'envoie. 3. Je souhaite que vous vous portiez toujours bien en notre Dieu Jésus-Christ ; puissiez-vous en lui demeurer toujours dans l'unité et sous la surveillance de Dieu. Je salue Alcé, qui m'est si chère. Portez-vous bien dans le Seigneur.

**Lettre de Polycarpe**  
**ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΠΟΛΥΚΑΡΠΟΥ**  
**ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΣΜΥΡΝΗΣ ΚΑΙ ΙΕΡΟΜΑΡΤΥΡΟΣ**  
**ΠΡΟΣ ΦΙΛΙΠΠΗΣΙΟΥΣ ΕΠΙΣΤΟΛΗ.**

Πολύκαρπος και οί σὺν αὐτῷ πρεσβύτεροι τῇ ἐκκλησίᾳ τοῦ θεοῦ τῇ παροικούσῃ Φιλίππους· ἔλεος ὑμῖν καὶ εἰρήνη παρὰ θεοῦ παντοκράτορος καὶ Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ σωτῆρος ἡμῶν πληθυνθείη.

1.1 Συνεχάρην ὑμῖν μεγάλως ἐν τῷ κυρίῳ ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστῷ, δεξαμένοις τὰ μιμήματα τῆς ἀληθοῦς ἀγάπης καὶ προπέμψασιν, ὡς ἐπέβαλεν ὑμῖν, τοὺς ἐνειλημένους τοῖς ἀγιοπρεπέσιν δεσμοῖς, ἅτινά ἐστιν διαδήματα τῶν ἀληθῶς ὑπὸ θεοῦ καὶ τοῦ κυρίου ἡμῶν ἐκλελεγμένων·

1.2 καὶ ὅτι ἡ βεβαία τῆς πίστεως ὑμῶν ρίζα, ἐξ ἀρχαίων καταγγελλομένη χρόνων, μέχρι νῦν διαμένει καὶ καρποφορεῖ εἰς τὸν κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν, ὃς ὑπέμεινεν ὑπὲρ τῶν ἀμαρτιῶν ἡμῶν ἕως θανάτου καταντήσαι, ὃν ἤγειρεν ὁ θεός, λύσας τὰς ὠδῖνας τοῦ ἅδου· 1.3 εἰς ὃν οὐκ ἰδόντες πιστεύετε χαρᾷ ἀνεκλαλήτῳ καὶ δεδοξασμένῃ, εἰς ἣν πολλοὶ ἐπιθυμοῦσιν εἰσελθεῖν, εἰδότες, ὅτι χάριτί ἐστε σεσωσμένοι, οὐκ ἐξ ἔργων, ἀλλὰ θελήματι θεοῦ διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ.

2.1 Διὸ ἀναζωσάμενοι τὰς ὀσφύας ὑμῶν δουλεύσατε τῷ θεῷ ἐν φόβῳ καὶ ἀληθείᾳ, ἀπολιπόντες τὴν κενὴν ματαιολογίαν καὶ τὴν τῶν πολλῶν πλάνην, πιστεύσαντες εἰς τὸν ἐγείραντα τὸν κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν ἐκ νεκρῶν καὶ δόντα αὐτῷ δόξαν καὶ θρόνον ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ· ὃ ὑπετάγη τὰ πάντα ἐπουράνια καὶ ἐπίγεια, ὃ πᾶσα πνοὴ λατρεύει, ὃς ἔρχεται κριτῆς ζώντων καὶ νεκρῶν, οὗ τὸ αἶμα ἐκζητήσει ὁ θεὸς ἀπὸ τῶν ἀπειθούντων αὐτῷ. 2.2 ὁ δὲ ἐγείρας αὐτὸν ἐκ νεκρῶν καὶ ἡμᾶς ἐγερεῖ, ἐὰν ποιῶμεν αὐτοῦ τὸ θέλημα καὶ πορευόμεθα ἐν ταῖς ἐντολαῖς αὐτοῦ καὶ ἀγαπῶμεν, ἃ ἠγάπησεν, ἀπεχόμενοι πάσης ἀδικίας, πλεονεξίας, φιλαργυρίας, καταλαλιᾶς, ψευδομαρτυρίας· μὴ ἀποδιδόντες κακὸν ἀντὶ κακοῦ ἢ λοιδορίαν ἀντὶ λοιδορίας ἢ γρόνθον ἀντὶ γρόνθου ἢ κατάραν ἀντὶ κατάρας· 2.3 μνημονεύοντες δὲ ὧν εἶπεν ὁ κύριος διδάσκων· Μὴ κρίνετε, ἵνα μὴ κριθῆτε· ἀφίετε, καὶ ἀφεθήσεται ὑμῖν· ἐλεᾶτε, ἵνα ἐλεηθῆτε· ὃ μέτρῳ μετρεῖτε, ἀντιμετρηθήσεται ὑμῖν· καὶ ὅτι μακάριοι οἱ πτωχοὶ καὶ οἱ διωκόμενοι ἕνεκεν δικαιοσύνης, ὅτι αὐτῶν ἐστὶν ἡ βασιλεία τοῦ θεοῦ.

3.1 Ταῦτα, ἀδελφοί, οὐκ ἑμαυτῷ ἐπιτρέψας γράφω ὑμῖν περὶ τῆς δικαιοσύνης, ἀλλ' ἐπεὶ ὑμεῖς προεπεκαλέσασθέ με. 3.2 οὔτε γὰρ ἐγὼ οὔτε ἄλλος ὅμοιος ἐμοὶ δύναται κατακολουθῆσαι τῇ σοφίᾳ τοῦ μακαρίου καὶ ἐνδόξου Παύλου, ὃς γενόμενος ἐν ὑμῖν κατὰ πρόσωπον τῶν τότε ἀνθρώπων ἐδίδαξεν ἀκριβῶς καὶ βεβαίως τὸν περὶ ἀληθείας λόγον, ὃς καὶ ἀπὸν ὑμῖν ἔγραψεν ἐπιστολάς, εἰς ἃς ἐὰν ἐγκύπτητε, δυνηθήσεσθε οἰκοδομεῖσθαι εἰς τὴν δοθεῖσαν ὑμῖν πίστιν.

3.3 ἥτις ἐστὶν μήτηρ πάντων ἡμῶν, ἐπακολουθούσης τῆς ἐλπίδος, προαγούσης τῆς ἀγάπης τῆς εἰς θεὸν καὶ Χριστόν καὶ εἰς τὸν πλησίον. ἐὰν γὰρ τις τούτων ἐντὸς ἧ, πεπλήρωκεν ἐντολὴν δικαιοσύνης· ὁ γὰρ ἔχων ἀγάπην μακρὰν ἐστὶν πάσης ἀμαρτίας.

4.1 Ἀρχὴ δὲ πάντων χαλεπῶν φιλαργυρία. εἰδότες οὖν, ὅτι οὐδὲν εἰσηνέγκαμεν εἰς τὸν κόσμον, ἀλλ' οὐδὲ ἐξενεγκεῖν τι ἔχομεν, ὀπλισώμεθα τοῖς ὅπλοις τῆς δικαιοσύνης καὶ διδάξωμεν ἑαυτοὺς πρῶτον πορεύεσθαι ἐν τῇ ἐντολῇ τοῦ κυρίου· 4.2 ἔπειτα καὶ τὰς γυναῖκας ὑμῶν ἐν τῇ δοθείσῃ αὐταῖς πίστει καὶ ἀγάπῃ καὶ ἀγνείᾳ, στεργούσας τοὺς ἑαυτῶν ἄνδρας ἐν πάσῃ ἀληθείᾳ καὶ ἀγαπώσας πάντας ἐξ ἴσου ἐν πάσῃ ἐγκρατεῖᾳ, καὶ τὰ τέκνα παιδεύειν τὴν παιδείαν τοῦ φόβου τοῦ θεοῦ·

4.3 τὰς χήρας σωφρονούσας περὶ τὴν τοῦ κυρίου πίστιν, ἐντυχανούσας ἀδιαλείπτως περὶ πάντων, μακρὰν οὐσας πάσης διαβολῆς, καταλαλιᾶς, ψευδομαρτυρίας, φιλαργυρίας καὶ παντὸς κακοῦ· γινώσκουσας, ὅτι εἰσὶ θυσιαστήριον θεοῦ καὶ ὅτι πάντα μωμοσκοπεῖται, καὶ λέληθεν αὐτὸν οὐδὲν οὔτε λογισμῶν οὔτε ἐννοιῶν οὔτε τι τῶν κρυπτῶν τῆς καρδίας.

5.1 Εἰδότες οὖν, ὅτι θεὸς οὐ μωμωκεῖται, ὀφείλομεν ἀξίως τῆς ἐντολῆς αὐτοῦ καὶ δόξης περιπατεῖν. 5.2 ὁμοίως διάκονοι ἄμεμπτοι κατενώπιον αὐτοῦ τῆς δικαιοσύνης ὡς θεοῦ καὶ Χριστοῦ διάκονοι καὶ οὐκ ἀνθρώπων· μὴ διάβολοι, μὴ δίλογοι, ἀφιλάργυροι, ἐγκρατεῖς περὶ

πάντα, εὐσπλαγχοὶ, ἐπιμελεῖς, πορευόμενοι κατὰ τὴν ἀλήθειαν τοῦ κυρίου, ὃς ἐγένετο διάκονος πάντων· ᾧ ἐὰν εὐαρεστήσωμεν ἐν τῷ νῦν αἰῶνι, ἀποληψόμεθα καὶ τὸν μέλλοντα, καθὼς ὑπέσχετο ἡμῖν ἐγεῖραι ἡμᾶς ἐκ νεκρῶν, καὶ ὅτι ἐὰν πολιτευσώμεθα ἀξίως αὐτοῦ, καὶ συμ- βασιλεύσομεν αὐτῷ, εἶγε πιστεύομεν. 5.3 ὁμοίως καὶ νεώτεροι ἅμεμ- πτοι ἐν πᾶσιν, πρὸ παντὸς προνοοῦντες ἀγνεΐας καὶ χαλιναγωγοῦντες ἑαυτοὺς ἀπὸ παντὸς κακοῦ. καλὸν γὰρ τὸ ἀνακόπτεσθαι ἀπὸ τῶν ἐπιθυμιῶν τῶν ἐν τῷ κόσμῳ, ὅτι πᾶσα ἐπιθυμία κατὰ τοῦ πνεύματος στρατεύεται καὶ οὔτε πόρνοι οὔτε μαλακοὶ οὔτε ἀρσενικοῖται βα- σιλείαν θεοῦ κληρονομήσουσιν, οὔτε οἱ ποιοῦντες τὰ ἄτοπα. διὸ δέον ἀπέχεσθαι ἀπὸ πάντων τούτων, ὑποτασσομένους τοῖς πρεσβυτέροις καὶ διακόνοις ὡς θεῷ καὶ Χριστῷ· τὰς παρθένους ἐν ἀμώμῳ καὶ ἀγνῇ συνειδήσει περιπατεῖν.

6.1 Καὶ οἱ πρεσβύτεροι δὲ εὐσπλαγχοὶ, εἰς πάντας ἐλεήμονες, ἐπι- στρέφοντες τὰ ἀποπεπλανημένα, ἐπισκεπτόμενοι πάντας ἀσθενεῖς, μὴ ἀμελοῦντες χήρας ἢ ὄρφανου ἢ πένητος· ἀλλὰ προνοοῦντες ἀεὶ τοῦ καλοῦ ἐνώπιον θεοῦ καὶ ἀνθρώπων, ἀπεχόμενοι πάσης ὀργῆς, προσ- ωποληψίας, κρίσεως ἀδίκου, μακρὰν ὄντες πάσης φιλαργυρίας, μὴ ταχέως πιστεύοντες κατὰ τινος, μὴ ἀπότομοι ἐν κρίσει, εἰδότες, ὅτι πάντες ὀφειλέται ἐσμέν ἀμαρτίας.

6.2 εἰ οὖν δεόμεθα τοῦ κυρίου, ἵνα ἡμῖν ἀφῆ, ὀφείλομεν καὶ ἡμεῖς ἀφιέναι· ἀπέναντι γὰρ τῶν τοῦ κυρίου καὶ θεοῦ ἐσμέν ὀφθαλμῶν, καὶ πάντας δεῖ παραστῆναι τῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ καὶ ἕκαστον ὑπὲρ αὐτοῦ λόγον δοῦναι. 6.3 οὕτως οὖν δουλεύσωμεν αὐτῷ μετὰ φόβου καὶ πάσης εὐλαβείας, καθὼς αὐτὸς ἐνετείλατο καὶ οἱ εὐαγγελιστάμενοι ἡμᾶς ἀπόστολοι καὶ οἱ προφήται, οἱ προσκηρύξαντες τὴν ἔλευσιν τοῦ κυρίου ἡμῶν· ζηλωταὶ περὶ τὸ καλόν, ἀπεχόμενοι τῶν σκανδάλων καὶ τῶν ψευδαδέλφων καὶ τῶν ἐν ὑποκρίσει φερόντων τὸ ὄνομα τοῦ κυρίου, οἵτινες ἀποπλανῶσι κενοὺς ἀνθρώπους.

7.1 Πᾶς γάρ, ὃς ἂν μὴ ὁμολογῆ, Ἰησοῦν Χριστὸν ἐν σαρκὶ ἐληλυθέναι, ἀντίχριστός ἐστιν· καὶ ὃς ἂν μὴ ὁμολογῆ τὸ μαρτύριον τοῦ σταυροῦ, ἐκ τοῦ διαβόλου ἐστίν· καὶ ὃς ἂν μεθοδεύῃ τὰ λόγια τοῦ κυρίου πρὸς τὰς ἰδίας ἐπιθυμίας καὶ λέγῃ μῆτε ἀνάστασιν μῆτε κρίσιν, οὗτος πρωτότοκός ἐστι τοῦ σατανᾶ. 7.2 διὸ ἀπολιπόντες τὴν μαται- ότητα τῶν πολλῶν καὶ τὰς ψευδοδιδασκαλίας ἐπὶ τὸν ἐξ ἀρχῆς ἡμῖν παραδοθέντα λόγον ἐπιστρέψωμεν, νήφοντες πρὸς τὰς εὐχὰς καὶ προσκαρτεροῦντες νηστείας, δεήσεσιν αἰτούμενοι τὸν παντεπόπτην θεὸν μὴ εἰσενεγκεῖν ἡμᾶς εἰς πειρασμόν, καθὼς εἶπεν ὁ κύριος· Τὸ μὲν πνεῦμα πρόθυμον, ἡ δὲ σὰρξ ἀσθενής.

8.1 Ἀδιαλείπτως οὖν προσκαρτεροῦμεν τῇ ἐλπίδι ἡμῶν καὶ τῷ ἀρραβῶνι τῆς δικαιοσύνης ἡμῶν, ὃς ἐστὶ Χριστὸς Ἰησοῦς, ὃς ἀνήνεγ- κεν ἡμῶν τὰς ἀμαρτίας τῷ ἰδίῳ σώματι ἐπὶ τὸ ξύλον, ὃς ἀμαρ- τίαν οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ εὐρέθη δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ· ἀλλὰ δι' ἡμᾶς, ἵνα ζήσωμεν ἐν αὐτῷ, πάντα ὑπέμεινεν. 8.2 μιμηταὶ οὖν γενώμεθα τῆς ὑπομονῆς <αὐτοῦ>, καὶ ἐὰν πάσχομεν διὰ τὸ ὄνομα αὐτοῦ, δοξάζωμεν αὐτόν. τοῦτον γὰρ ἡμῖν τὸν ὑπογραμμὸν ἔθηκε δι' ἑαυτοῦ, καὶ ἡμεῖς τοῦτο ἐπιστεύσαμεν.

9.1 Παρακαλῶ οὖν πάντας ὑμᾶς πειθαρχεῖν τῷ λόγῳ τῆς δικαιο-σύνης καὶ ὑπομένειν πᾶσαν ὑπομονήν, ἣν καὶ εἶδατε κατ' ὀφθαλμοὺς οὐ μόνον ἐν τοῖς μακαρίοις Ἰγνατίῳ καὶ Ζωσίμῳ καὶ Ῥούφῳ, ἀλλὰ καὶ ἐν ἄλλοις τοῖς ἐξ ὑμῶν καὶ ἐν αὐτῷ Παύλῳ καὶ τοῖς λοιποῖς ἀπο-στόλοις· 9 .2 πεπεισμένους, ὅτι οὗτοι πάντες οὐκ εἰς κενὸν ἔδραμον, ἀλλ' ἐν πίστει καὶ δικαιοσύνῃ, καὶ ὅτι εἰς τὸν ὀφειλόμενον αὐτοῖς τόπον εἰσὶ παρὰ τῷ κυρίῳ, ᾧ καὶ συνέπαθον. οὐ γὰρ τὸν νῦν ἠγάπησαν αἰῶνα, ἀλλὰ τὸν ὑπὲρ ἡμῶν ἀποθανόντα καὶ δι' ἡμᾶς ὑπὸ τοῦ θεοῦ ἀναστάντα.

13.1 Ἐγράψατέ μοι καὶ ὑμεῖς καὶ Ἰγνάτιος, ἵν' ἐὰν τις ἀπέρχηται εἰς Συρίαν, καὶ τὰ παρ' ὑμῶν ἀποκομίσῃ γράμματα· ὅπερ ποιήσω, ἐὰν λάβω καιρὸν εὐθετον, εἴτε ἐγώ, εἴτε ὃν πέμπω πρεσβεύοντα καὶ περὶ ὑμῶν. 13.2 τὰς ἐπιστολὰς Ἰγνατίου τὰς πεμφθείσας ἡμῖν ὑπ' αὐτοῦ καὶ ἄλλας, ὅσας εἶχομεν παρ' ἡμῖν, ἐπέμψαμεν ὑμῖν, καθὼς ἐνετείλασθε· αἵτινες ὑποτεταγμένα εἰσὶν τῇ ἐπιστολῇ ταύτῃ· ἐξ ὧν μεγάλα ὠφελή-θῃναι δυνησεσθε. περιέχουσι γὰρ πίστιν καὶ ὑπομονήν καὶ πᾶσαν οἰκοδομὴν τὴν εἰς τὸν κύριον ἡμῶν ἀνήκουσαν.

## Martyre de Polycarpe

Η εκκλησία του θεού η παροικουσα Σμυρναν τη εκκλησία του θεού τη παροικουση εν Φιλομηλιω και πασαις ταις κατα παντα τοπον της αγιας και καθολικης εκκλησιας παροικιαις· ελεος και ειρηνη και αγαθη θεου πατρος και του κυριου ημων Ιησου Χριστου πληθυνθειη.  
Chapter 1.

Εγραψαμεν υμιν, αδελφοι, τα κατα τους μαρτυρησαντας και τον μακαριαν Πολυκαρπον, οστις ωσπερ επισφραγισας δια της μαρτυριας αυτου κατεπαυσε τον διωγμον. σχεδον γαρ παντα τα προαγοντα εγενετο ινα ημιν ο κυριος ανωθεν επιδειξη το κατα το ευαγγελιον μαρτυριον.

περιεμενεν γαρ ινα παραδοθη, ως και ο κυριος, ινα μιμηται και ημεις αυτου γενωμεθα, μη μονον σκοπουντες το καθ εαυτους αλλα και το κατα τους πελας. αγαπης γαρ αληθους και βεβαιας εστιν μη μονον εαυτον θελειν σωζεσθαι αλλα και παντας τους αδελφους.

Chapter 2.

Μακαρια μεν ουν και γενναια τα μαρτυρια παντα τα κατα το θελημα του θεου γεγονοτα· δει γαρ ευλαβεστερους ημας υπαρχοντας τω θεω την κατα παντων εξουσιαν ανατιθεναι. το γαρ γενναιον αυτων και υπομονητικον και φιλοδεσποτον τις ουκ αν θαυμασειεν; οι μαστιξι μεν καταξανθεντες, ωστε μεχρι των εσω φλεβων και αρτηριων την της σαρκος οικονομιαν θεωρεισθαι, υπεμειναν, ως και τους περιστωτας ελεειν και οδυρεσθαι. τους δε και εις τοσουτον γενναιοτητος ελθειν ωστε μητε γρυξαι μητε στεναξαι τινα αυτων, επιδεικνυμενους απασιν ημιν οτι εκεινη τη ωρα βασανιζομενοι της σαρκος απεδημουν οι μαρτυρες του Χριστου, μαλλον δε οτι παρεστως ο κυριος ωμιλει αυτοις.

και προσεχοντες τη του Χριστου χαριτι των κοσμικων κατεφρονουν βασανων, δια μιας ωρας την αιωνιον κολασιν εξαγοραζομενοι. και το πυρ ην αυτοις ψυχρον το των απανθρωπων βασανιστων, προ οφθαλμων γαρ ειχον φυγειν το αιωνιον και μηδεποτε σβεννυμενον, και τοις της καρδιας οφθαλμοις ανεβλεπον τα τηρουμενα τοις υπομεινασιν αγαθα, α ουτε ους ηκουσεν ουτε οφθαλμος ειδεν, ουτε επι καρδιαν ανθρωπου ανεβη, εκεινοις δε υπεδεικνυτο υπο του κυριου, οιπερ μηκετι ανθρωποι αλλ ηδη αγγελοι ησαν.

ομοιως δε και οι εις τα θηρια κατακριθεντες υπεμειναν δεινας κολασεις, κηρυκας μεν υποστρωννυμενοι και αλλαις ποικιλων βασανων ιδεαις κολαφιζομενοι ινα, ει δυνηθειη, δια της επιμονου κολασεως εις αρνησιν αυτους τρεψη· πολλα γαρ εμηχανατο κατ αυτων ο διαβολος.

Chapter 3.

Αλλα χαρις τω θεω, κατα παντων γαρ ουκ ισχυσεν. ο γαρ γενναιοτατος Γερμανικος επερρωννυεν αυτων την δειλιαν δια της εν αυτω υπομονης· ος και επισημως εθηριομαχησεν. βουλομενου γαρ του ανθυπατου πειθειν αυτον και λεγοντος την ηλικιαν αυτου κατοικτειραι, εαυτω επεσπασατο το θηριον προσβιασαμενος, ταχιον του αδικου και ανομου βιου αυτων απαλλαγηναι βουλομενος.

εκ τουτου ουν παν το πληθος, θαυμασαν την γενναιοτητα του θεοφιλους και θεοσεβους γενους των Χριστιανων, επεβοησεν· Αιρε τους αθεους· ζητεισθω Πολυκαρπος.

Chapter 4.

Εις δε ονοματι Κοιντος, Φρυξ προσφατως εληλυθως απο της Φρυγιας, ιδων τα θηρια εδειλιασεν. ουτος δε ην ο παραβιασαμενος εαυτον τε και τινας προσελθειν εκοντας. τουτον ο ανθυπατος πολλα εκλιπαρησας επεισεν ομοσαι και επιθυσαι. δια τουτου ουν, αδελφοι, ουκ επαινουμεν τους προδιδοντας εαυτους, επειδη ουχ ουτως διδασκει το ευαγγελιον.

Chapter 5.

Ο δε θαυμασιωτατος Πολυκαρπος το μεν πρωτον ακουσας ουκ εταραχθη, αλλ εβουλετο κατα πολιν μενειν· οι δε πλειους επειθον αυτον υπεξελθειν. και υπεξηλθεν εις αγριδιον ου μακραν απεχον απο της πολεως και διετριβε μετ ολιγων, νυκτα και ημεραν ουδεν ετερον ποιων η

προσευχομενος περι παντων και των κατα την οικουμενην εκκλησιων, οπερ ην συνηθες αυτω.

και προσευχομενος εν οπτασια γεγονεν προ τριων ημερων του συλληφθηναι αυτον και ειδεν το προσκεφαλαιον αυτου υπο πυρος κατακαιομενον. και στραφεις ειπεν προς τους συν αυτω· Δει με ζωντα καηναι.

Chapter 6.

Και επιμενοντων των ζητουντων αυτον, μετεβη εις ετερον αγριδιον. και ευθεως επεστησαν οι ζητουντες αυτον, και μη ευροντες συνελαβοντο παιδαρια δυο, ων το ετερον βασανιζομενον ωμολογησεν.

ην γαρ και αδυνατον λαθειν αυτον, επει και οι προδιδοντες αυτον οικειοι υπηρχον. και ο ειρηναρχος, ο κεκληρωμενος το αυτο ονομα, Ηρωδης επιλεγομενος, εσπευδεν εις το σταδιον αυτον εισαγαγειν, ινα εκεινος μεν τον ιδιον κληρον απαρτιση, Χριστου κοινωνος γενομενος, οι δε προδοντες αυτον την αυτου του Ιουδα υποσχοιεν τιμωριαν.

Chapter 7.

Εχοντες ουν το παιδαριον τη παρασκευη περι δειπνου ωραν εξηλθον διωγμιται και ιππεις μετα των συνηθων αυτοις οπλων, ως επι ληστην τρεχοντες. και οψε της ωρας συνεπελθοντες, εκεινον μεν ευρον εν τινι δωματιω κατακειμενον εν υπερωω· κακειθεν δε ηδυνατο εις ετερον χωριον απελθειν, αλλ ουκ ηβουληθη, επων· Το θελημα θεου γενεσθω.

ακουσας ουν αυτους παροντας, καταβας διελεχθη αυτοις, θαυμαζοντων των παροντων την ηλικιαν αυτου και το ευσταθες, και ει τοσαυτη σπουδη ην του συλληφθηναι τοιουτον πρεσβυτην ανδρα. ευθεως ουν αυτοις εκελευσεν παρατεθηναι φαγειν και πειν εν εκεινη τη ωρα, οσον αν βουλωνται· εξητησατον δε αυτους ινα δωσιν αυτω ωραν προς το προσευξασθαι αδεως.

των δε επιτρεψαντων, σταθεις προσηυξατο πληρης ων της χαριτος του θεου ουτως, ως επι δυο ωρας μη δυνασθαι σιγησαι· και εκπληττεσθαι τους ακουοντας, πολλους τε μετανοειν επι τω εληλυθεναι επι τοιουτον θεοπρεπη πρεσβυτην.

Chapter 8.

Επει δε ποτε κατεπαυσεν την προσευχην, μνημονευσας απαντων και των ποποτε συμβεβληκοτων αυτω, μικρων τε και μεγαλων, ενδοξων τε και αδοξων, και πασης της κατα την οικουμενην καθολικης εκκλησιας, της ωρας ελθουσης του εξιεναι, ονω καθισαντες αυτον ηγαγον εις την πολιν, οντος σαββατου μεγαλου.

και υπηντα αυτω ο ειρηναρχος Ηρωδης και ο πατηρ αυτου Νικητης, οι και μεταθεντες αυτον επι την καρουχαν επειθον παρακαθεζομενοι και λεγοντες· Τι γαρ κακον εστιν ειπεν, κυριος Καισαρ, και επιθυσαι, και τα τουτοις ακολουθα, και διασωξεσθαι; ο δε τα μεν πρωτα ουκ απεκρινατο αυτοις, επιμενοντων δε αυτων εφη· Ου μελλω ποιειν ο συμβουλευετε μοι. οι δε, αποτυχοντες του πεισαι αυτον, δεινα ρηματα ελεγον και μετα σπουδης καθηρουν αυτον ως κατιοντα απο της καρουχας αποσυραι καθηρουν αυτον ως κατιοντα απο της καρουχας αποσυραι το αντικνημιον. και μη επιστραφεις, ως ουδεν πεπονθως, προθυμως μετα σπουδης επορευετο, αγομενος εις το σταδιον, θορυβου τηλικουτου οντος εν τω σταδιω ως μηδε ακουσθηναι τινα δυνασθαι.

Chapter 9.

Τω δε Πολυκαρπω εισιοντι εις το σταδιον φωνη εξ ουρανου εγενετο· Ισχυε, Πολυκαρπε, και ανδριζου. και τον μεν ειποντα ουδεις ειδεν, την δε φωνην των ημετερων οι παροντες ηκουσαν. και λοιπον προσαχθεντος αυτου, θορυβος ην μεγας ακουσαντων οτι Πολυκαρπος συνειληπται.

προσαχθεντα ουν αυτον ανηρωτα ο ανθυπατος ει αυτος ειη Πολυκαρπος. του δε ομολογουντος, επειθεν αρνεισθαι λεγων· Αιδεσθητι σου την ηλικιαν, και ετερα τουτοις ακολουθα ως εθος αυτοις λεγειν· Ομοσον την Καισαρος τυχην, μετανοησον· ειπον· Αιρε τους αθεους. ο δε Πολυκαρπος εμβριθει τω προσωπω εις παντα τον οχλον τον εν τω σταδιω



ανομων εθνων εμβλεψας και επισεισας αυτοις την χειρα, στεναξας τε και αναβλεψας εις τον ουρανον, ειπεν· Αιρε τους αθεους.

εγκειμενου δε του ανθυπατου και λεγοντος· Ομοσον, και απολυω σε· λοιδορησον τον Χριστον, εφη ο Πολυκαρπος· Ογδοηκοντα και εξ ετη εχω δουλευων αυτω, και ουδεν με ηδικησεν· και πως δυναμαι βλασφημησαι τον βασιλεα μου τον σωσαντα με;

Chapter 10.

Επιμενοντος δε παλιν αυτου και λεγοντος, Ομοσον την Καισαρος τυχην, απεκρινατο· Ει κενοδοξεις ινα ομοσω την Καισαρος τυχην, ως συ λεγεις, προσποιει δε αγνοειν με τις ειμι, μετα παρρησιας ακουε· Χριστιανος ειμι. ει δε θελεις τον του Χριστιανισμου μαθειν λογον,δος ημεραν και ακουσον.

εφη ο ανθυπατος· Πεισον τον δημον. ο δε Πολυκαρπος ειπεν· Σε μεν καν λογου ηξιωσα, δεδιδαγμεθα γαρ αρχαις και εξουσιαις υπο θεου τεταγμεναις τιμην κατα το προσηκον την μη βλαπτουσαν ημας, απονεμειν· εκεινους δε ουκ αξιους ηγουμαι του απολογεισθαι αυτοις.

Chapter 11.

Ο δε ανθυπατος ειπεν· Θηρια εχω· τουτοις σε παραβαλω εαν μη μετανοησης. ο δε ειπεν· Καλει· αμεταθετος γαρ ημιν η απο των κρειττωνων επι τα χειρω μετανοια, καλον δε μετατιθεσθαι απο των χαλεπων επι τα δικαια.

ο δε παλιν προς αυτον· Πυρι σε ποιω δαπανηθηναι, ει των θηριων καταφρονεις, εαν μη μετανοησης. ο δε Πολυκαρπος· Πυρ απειλεις το προς ωραν καιομενον και μετ ολιγον σβεννυμενον, αγνοεις γαρ το της μελλουσης κρισεως και αιωνιου κολασεως τοις ασεβεσι τηρουμενον πυρ. αλλα τι βραδυνεις; φερε ο βουλει.

Chapter 12.

Ταυτα δε και ετερα πλειονα λεγων, θαρσους και χαρας ενεπιμπλατο, και το προσωπον αυτου χαριτος επληρουτο ωστε ου μονον μη συμπεσειν ταραχθεντα υπο των λεγομενων προς αυτον αλλα τουναντιον τον ανθυπατον εκστηναι, πεμψαι τε τον εαυτου κηρυκα εν μεσω τω σταδιω κηρυξαι τρις· Πολυκαρπος ωμολογησεν εαυτον Χριστιανον ειναι.

τουτου λεχθεντος υπο του κηρυκος, απαν το πληθος εθνων τε και Ιουδαιων των την Σμυρναν κατοικουντων ακατασχετω θυμω και μεγαλη φωνη επεβοα· Ουτος εστιν ο της Ασιας διδασκαλος, ο πατηρ των Χριστιανων, ο των ημετερων θεων καθαιρετης, ο πολλους διδασκων μη θυνει μηδε προσκυνειν. ταυτα λεγοντες επεβοων και ηρωτων τον ασιαρχην Φιλιππον ινα επαφη τω Πολυκαρπω λεοντα. ο δε εφη μη ειναι εξον αυτω επειδη πεπληρωκει τα κυνηγεσια.

τοτε εδοξεν αυτοις ομοθυμαδον επιβοησαι ωστε τον Πολυκαρπον ζωντα κατακαυσαι. εδει γαρ το της φανερωθεισης επι του προσκεφαλαιου οπτασιας πληρωθηναι, οτε ιδων αυτο καιομενον προσευχομενος ειπεν επιστραφεις τοις συν αυτω πιστοις προφητικως· Δει με ζωντα καηναι.

Chapter 13.

Ταυτα ουν μετα τοσουτου ταχους εγενετο, θαττον η ελεγετο, των οχλων παραχρημα συναγοντων εκ τε των εργαστηριων και βαλανειων ξυλα και φρυγανα, μαλιστα Ιουδαιων προθυμωσ ως εθος αυτοις εις ταυτα υπουργουντων.

οτε δε η πυρκαγια ητοιμασθη, αποθεμενος εαυτω παντα τα ιματια και λυσας την ζωνην, επειρατο και υπολυειν εαυτον, μη προτερον τουτο ποιων δια το αιει εκαστον των πιστων σπουδαζειν οστις ταχιον του χρωτος αυτου αψηται. εν παντι γαρ αγαθης ενεκεν πολιτειας και προ της πολιας εκεκοσμητο.

ευθεωσ ουν αυτω περιετιθετο τα προς την πυραν ηρμοσμενα οργανα. μελλοντων δε αυτων και προσηλουν, ειπεν· Αφετε με ουτως. ο γαρ δους υπομειναι το πυρ δωσει και χωρις της υμετερας εκ των ηλων ασφαλειας ασκυλτον επιμειναι τη πυρα.

Chapter 14.

Οι δε ου καθηλωσαν μεν, προσεδησαν δε αυτον. ο δε οπισω τας χειρας ποιησας και προσδεθεις, ωσπερ κριος επισημος εκ μεγαλου ποιμνιου εις προσφοραν, ολοκαυτωμα δεκτον

τω θεω ητοιμασμενον, αναβλεψας εις τον ουρανον ειπεν· Κυριε ο θεος ο παντοκρατωρ, ο του αγαπητου και ευλογητου παιδος σου Ιησου Χριστου πατηρ, δι ου την περι σου επιγνωσιν ειληφαμεν, ο θεος αγγελων και δυναμεων και πασης κτισεως, παντος τε του γενους των δικαιων οι ζωσιν ενωπιον σου,

ευλογω σε οτι κατηξιωσας με της ημερας και ωρας ταυτης, του λαβειν μερος εν αριθμω των μαρτυρων εν τω ποτηριω του Χριστου {σου}, εις αναστασιν ζωης αιωνιου ψυχης τε και σωματος εν αφθαρσια πνευματος αγιου· εν οις προσδεχθειην ενωπιον σου σημερον εν θυσια πιονι και προσδεκτη, καθως προητοιμασας και προεφανερωσας και επληρωσας, ο απευδης και αληθινος θεος.

δια τουτο και περι παντων σε αινω, σε ευλογω, σε δοξαζω, δια του αιωνιου και επουραنيου αρχιερεως Ιησου Χριστου, αγαπητου σου παιδος, δι ου σοι συν αυτω και πνευματι αγιω δοξα, και νυν και εις τους μελλοντας αιωνας, αμην.

Chapter 15.

Αναπεμψαντος δε αυτου το αμην και πληρωσαντος την ευχην, οι του πυρος ανθρωποι εξηψαν το πυρ. μεγαλης δε εκλαμψασης φλογος, θαυμα ειδομεν, οις ιδειν εδοθη· οι και ετηρηθημεν εις το αναγγειλαι τοις λοιποις τα γενομενα.

το γαρ πυρ καμαρας ειδος ποιησαν, ωσπερ οθονη πλοιου υπο πνευματος πληρουμενη, κυκλω περιετειχισεν το σωμα του μαρτυρος. και ην μεσον, ουχ ως σαρξ καιιομενη αλλ ως αρτος οπτωμενος η ως χρυσος και αργυρος εν καμινω πυρουμενος. και γαρ ευωδιας τοσαυτης αντελαβομεθα, ως λιβανωτου πνεοντος η αλλου τινος των τιμιων αρωματων.

Chapter 16.

Περας γουν ιδοντες οι ανομοι μη δυναμενον αυτου το σωμα υπο του πυρος δαπανηθηναι, εκελευσαν προσελθοντα αυτω κομφεκτορα παραβυσαι ξιφιδιον. και τουτο ποιησαντος, εξηλθε πληθος αιματος, ωστε κατασβεσαι το πυρ· και θαυμασαι παντα τον οχλον, ει τοσαυτη τις διαφορα μεταξυ των τε απιστων και των εκλεκτων·

ων εις και ουτος γεγονει, ο θαυμασιωτατος Πολυκαρπος, εν τοις καθ ημας χρονις διδασκαλος αποστολικος και προφητικος γενομενος, επισκοπος της εν Σμυρνη αγιας εκκλησιας. παν γαρ ρημα ο αφηκεν εκ του στοματος αυτου ετελειωθη και τελειωθησεται.

Chapter 17.

Ο δε αντιζηλος και βασκανος και πονηρος, ο αντικειμενος τω γενει των δικαιων, ιδων το τε μεγαθος αυτου της μαρτυριας και την απ αρχης ανεπιληπτον πολιτειαν, εστεφανωμενον τε τον της αφθαρσιας στεφανον και βραβειον αναντιρρητον απενηνεγμενον, επετηδευσεν ως μηδε το σωματιον αυτου υφ ημων ληφθηναι, καιπερ πολλων επιθυμουτων τουτο ποιησαι και κοινωνησαι τω αγιω αυτου σαρκιω.

υπεβαλεν γουν Νικητην τον του Ηρωδου πατερα, αδελφον δε Αλκης, εντυχειν τω αρχοντι ωστε μη δουναι αυτου το σωμα, μη, φησιν, αφεντες τον εσταυρωμενον τουτον αρξωνται σεβεσθαι· και ταυτα υποβαλλοντων και ενισχυοντων των Ιουδαιων, οι και ετηρησαν μελλοντων ημων εκ του πυρος αυτον λαμβανειν, αγνοουντες οτι ουτε τον Χριστον ποτε καταλιπειν δυνησομεθα, τον υπερ της του παντος κοσμου των σωζομενων σωτηριας παθοντα, αμωμον υπερ αμαρτων, ουτε ετερον τινα σεβεσθαι.

τουτον μεν γαρ υιον οντα του θεου προσκυνουμεν, τους δε μαρτυρας ως μαθητας και μιμητας του κυριου αγαπωμεν αξιως ενεκεν ευνοιας ανυπερβλητου της εις τον ιδιον βασιλεα και διδασκαλον· ων γενοιτο και ημας συγκοινωνους τε και συμμαθητας γενεσθαι.

Chapter 18.

Ιδων ουν ο κεντυριων την των Ιουδαιων γενομενην φιλονεικιαν, θεις αυτον εν μεσω, ως εθος αυτοις, εκαυσεν.

ουτως τε ημεις υστερον ανελομενοι τα τιμωτερα λιθων πολυτελων και δοκιμωτερα υπερ χρυσιον οστα αυτου, απεθεμεθα οπου και ακολουθον ην.

Ενθα ως δυνατον ημιν συναγομενοις εν αγαλλιασει και χαρα παρεξει ο κυριος επιτελειν την του μαρτυριου αυτου ημεραν γενεθλιον, εις τε την των προηθληκοτων μνημην και των μελλοντων ασκησιν τε και ετοιμασιαν.

Chapter 19.

Τοιαυτα τα κατα τον μακαριον Πολυκαρπον, ος συν τοις απο Φιλαδελφιας δωδεκατος εν Σμυρνη μαρτυρησας, μονος υπο παντων μαλλον μνημονευεται, ωστε και υπο των εθνων εν παντι τοπω λαλεισθαι, ου μονον διδασκαλος γενομενος επισημος αλλα και μαρτυς εξοχος, ου το μαρτυριον παντες παντες επιθυμουσιν μιμεισθαι, κατα το ευαγγελιον Χριστου γενομενον. δια της υπομονης καταγωνισαμενος τον αδικον αρχοντα και ουτως τον της αφθαρσιας στεφανον απολαβων· συν τοις αποστολοις και πασιν δικαιοις αγαλλιωμενος δοξαζει τον θεον και πατερα παντοκρατορα και ευλογει τον κυριον ημων Ιησουν Χριστον, τον σωτηρα των ψυχων ημων και κυβερνητην των σωματων ημων και ποιμενα της κατα την οικουμενην καθολικης εκκλησιας.

Chapter 20.

Υμεις μεν ουν ηξιωσατε δια πλειονων δηλωθηναι υμιν τα γενομενα, ημεις δε κατα το παρον ως εν κεφαλαιω μεμηνυκαμεν δια του αδελφου ημων Μαρκιανου. μαθοντες ουν ταυτα και τοις επεκεινα αδελφοις την επιστολην διαπεμψασθε, ινα και εκεινοι διξαζωσι τον κυριον τον εκλογας ποιουμενον των ιδιων δουλων.

τω δε δυναμενω παντας ημας εισαγαγειν εν τη αυτου χαριτι και δωρεα εις την επουρανιον αυτου βασιλειαν δια του παιδος αυτου, του μονογενους Ιησου Χριστου, δοξα, τιμη, κρατος, μεγαλωσυνη εις τους αιωνας. προσαγορευετε παντας τους αγιους. υμας οι συν ημιν προσαγορευουσιν, και Ευαρεστος ο γραφας πανοικει.

Chapter 21.

Μαρτυρει δε ο μακαριος Πολυκαρπος μηνος Ξανθικου δευτερα ισταμενου, προ επτα καλανδων Μαρτιων, σαββατω μεγαλω, ωρα ογδοη· συνεληφθη υπο Ηρωδου επι αρχιερεως Φιλιππου Τραλλιανου, ανθυπατευοντος Στατιου Κοδρατου, βασιλευοντος δε εις τους αιωνας Ιησου Χριστου· ω η δοξα, τιμη, μεγαλωσυνη, θρονος αιωνιος απο γενεας εις γενεαν, αμην.

Chapter 22.

Ερρωσθαι υμας ευχομεθα, αδελφοι, στοιχουντας τω κατα το ευαγγελιον λογω Ιησου Χριστου· μεθ ου δοξα τω θεω επι σωτηρια τη των αγιων εκλεκτων· καθως εμαρτυρησεν ο μακαριος Πολυκαρπος, ου γενοι εν τη βασιλεια Ιησου Χριστου προς τα ιχνη ευρεθηναι ημας. Ταυτα μετεγραψατο μεν Γαιος εκ των Ειρηναιου, μαθητου του Πολυκαρπου, ος και συνεπολιτευσατο τω Ειρηναιω. εγω δε Σωκρατης εν Κορινθω εκ των Γαιου αντιγραφων εγραψα. η χαρις μετα παντων.

Εγω δε παλιν Πιονιος εκ του προγεγραμμενου εγραψα αναζητησας αυτα, κατα αποκαλυψιν φανερωσαντος μοι του μακαριου Πολυκαρπου, καθως δηλωσω εν τω καθεξης, συναγαγων αυτα ηδη σχεδον εκ του χρονου κεκμηκοτα, ινα καμε συναγαγη ο κυριος Ιησους Χριστος μετα των εκλεκτων αυτου εις την ουρανιον βασιλειαν αυτου, ω η δοξα συν πατρι και αγιω πνευματι εις τους αιωνας των αιωνων.

Αμην.

## Lettre d'Ignace d'Antioche à Polycarpe

ΠΡΟΣ ΠΟΛΥΚΑΡΠΟΝ ΙΓΝΑΤΙΟΣ

Ἰγνάτιος, ὁ καὶ Θεοφόρος, Πολυκάρπῳ ἐπισκόπῳ ἐκκλησίας Σμυρναίων, μᾶλλον ἐπισκοπημένῳ ὑπὸ θεοῦ πατρὸς καὶ κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ, πλεῖστα χαίρειν. Ἀποδεχόμενός σου τὴν ἐν θεῷ γνώμην, ἠδρασμένην ὡς ἐπὶ πέτραν ἀκίνητον, ὑπερδοξάζω, καταξιοθεῖς τοῦ προσώπου σου τοῦ ἀνώμου, οὗ ὀναίμην ἐν θεῷ. Παρακαλῶ σε ἐν χάριτι, ἢ ἐνδέδυσαι, προσθεῖναι τῷ δρόμῳ σου καὶ πάντας παρακαλεῖν, ἵνα σώζωνται. Ἐκδίδει σου τὸν τόπον ἐν πάσῃ ἐπιμελείᾳ σαρκικῇ τε καὶ πνευματικῇ· τῆς ἐνώσεως φρόντιζε, ἥς οὐδὲν ἄμεινον. Πάντας βάσταζε, ὡς καὶ σὲ ὁ κύριος· πάντων ἀνέχου ἐν ἀγάπῃ, ὡσπερ καὶ ποιεῖς. Προσευχαῖς σχόλαζε ἀδιαλείπτως· αἰτοῦ σύνεσιν πλείονα ἢς ἔχεις· γρηγόρει ἀκοίμητον πνεῦμα κεκτημένος. Τοῖς κατ' ἄνδρα κατὰ ὁμοίθειαν θεοῦ κάλει· πάντων τὰς νόσους βάσταζε ὡς τέλειος ἀθλητής· ὅπου πλείων κόπος, πολὺ κέρδος. Καλοὺς μαθητὰς ἐὰν φιλῆς, χάρις σοι οὐκ ἔστιν· μᾶλλον τοὺς λοιμοτέρους ἐν πραότητι ὑπότασσε. Οὐ πᾶν τραῦμα τῇ αὐτῇ ἐμπλάστῳ θεραπεύεται. Τοὺς παροξυσμοὺς ἐμβροχαῖς παῦε. Φρόνιμος γίνου ὡς ὄφις ἐν ἅπασιν καὶ ἀκέραιος εἰς αἰὶ ὡς ἡ περιστέρα. Διὰ τοῦτο σαρκικός εἶ καὶ πνευματικός, ἵνα τὰ φαινόμενά σου εἰς πρόσωπον κολακεύης· τὰ δὲ ἀόρατα αἴτει ἵνα σοι φανερωθῇ, ὅπως μηδενὸς λείπη καὶ παντὸς χαρίσματος περισσεύης. Ὁ καιρὸς ἀπαιτεῖ σε, ὡς κυβερνῆται ἀνέμους καὶ ὡς χειμαζόμενος λιμένα, εἰς τὸ θεοῦ ἐπιτυχεῖν. Νῆφε ὡς θεοῦ ἀθλητής· τὸ θέμα ἀφθαρσία καὶ ζωὴ ἰώνιος, περὶ ἧς καὶ σὺ πέπεισαι. Κατὰ πάντα σου ἀντίψυχον ἐγὼ καὶ δεσμά μου, ἃ ἠγάπησας. Οἱ δοκοῦντες ἀξιοπίστοι εἶναι καὶ ἑτεροδιδασκαλοῦντες μὴ σε καταπλησέτωσαν. Στῆθι ἐδραῖος ὡς ἄκμων τυπτόμενος. Μεγάλου ἐστὶν ἀθλητοῦ τὸ δέρεσθαι καὶ νικᾶν. Μάλιστα δὲ ἕνεκεν θεοῦ πάντα ὑπομένειν ἡμᾶς δεῖ, ἵνα καὶ αὐτὸς ἡμᾶς ὑπομείνη. Πλέον σπουδαῖος γίνου οὗ εἶ. Τοὺς καιροὺς καταμάνθανε. Τὸν ὑπὲρ καιρὸν προσδόκα, τὸν ἄχρονον, τὸν ἀόρατον, τὸν δι' ἡμᾶς ὀρατόν, τὸν ἀψηλάφητον, τὸν ἀπαθῆ, τὸν δι' ἡμᾶς παθητόν, τὸν κατὰ πάντα τρόπον δι' ἡμᾶς ὑπομείναντα. Χῆραι μὴ ἀμελείσθωσαν· μετὰ τὸν κύριον σὺ αὐτῶν φροντιστῆς ἔσο. Μηδὲν ἄνευ γνώμης σου γινέσθω μηδὲ σὺ ἄνευ θεοῦ τι πράσσει, ὅπερ οὐδὲ πράσσεις· εὐστάθει. Πυκνότερον συναγωγαί γινέσθωσαν· ἐξ ὀνόματος πάντας ζητεῖ. Δούλους καὶ δούλας μὴ ὑπερηφάνει· ἀλλὰ μηδὲ αὐτοὶ φυσιοῦσθωσαν, ἀλλ' εἰς δόξαν θεοῦ πλέον δουλευέτωσαν, ἵνα κρείττονος ἐλευθερίας ἀπὸ θεοῦ τύχωσιν. Μὴ ἐράτωσαν ἀπὸ τοῦ κοινοῦ ἐλευθεροῦσθαι, ἵνα μὴ δοῦλοι εὐρεθῶσιν ἐπιθυμίας. Τὰς κακοτεχνίας φεῦγε, μᾶλλον δὲ περὶ τούτων ὁμιλίαν ποιοῦ. Ταῖς ἀδελφαῖς μου προσλάλει, ἀγαπᾶν τὸν κύριον καὶ τοῖς συμβίοις ἀρκεῖσθαι σαρκὶ καὶ πνεύματι. Ὁμοίως καὶ τοῖς ἀδελφοῖς μου παράγγελλε ἐν ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ ἀγαπᾶν τὰς συμβίους ὡς «ὁ κύριος τὴν ἐκκλησίαν». Εἴ τις δύναται ἐν ἀγνείᾳ μένειν εἰς τιμὴν τῆς σαρκὸς τοῦ κυρίου, ἐν ἀκαυχησίᾳ μενέτω. Ἐὰν καυχῆσθαι, ἀπώλετο, καὶ ἐὰν γνωσθῇ πλὴν τοῦ ἐπισκόπου, ἔφθαρται. Πρέπει δὲ τοῖς γαμοῦσι καὶ ταῖς γαμουμέναις μετὰ γνώμης τοῦ ἐπισκόπου τὴν ἔνωσιν ποιεῖσθαι, ἵνα ὁ γάμος ἢ κατὰ κύριον καὶ μὴ κατ' ἐπιθυμίαν. Πάντα εἰς τιμὴν θεοῦ γινέσθω. Τῷ ἐπισκόπῳ προσέχετε, ἵνα καὶ ὁ θεὸς ὑμῖν. Ἀντίψυχον ἐγὼ τῶν ὑποτασσομένων τῷ ἐπισκόπῳ, πρεσβυτέροις, διακόνους· καὶ μετ' αὐτῶν μοι τὸ μέρος γένοιτο σχεῖν ἐν θεῷ. Συγκοπιᾶτε ἀλλήλους, συναθλεῖτε, συντρέχετε, συμπάσχετε, συγκοιμᾶσθε, συνεγείρεσθε ὡς θεοῦ οἰκονόμοι καὶ πάρεδροι καὶ ὑπηρέται. Ἀρέσκετε ᾧ στρατεύεσθε, ἀφ' οὗ καὶ τὰ ὀψώνια κομίζεσθε· μὴ τις ὑμῶν δεσέρτωρ εὐρεθῇ. Τὸ βάπτισμα ὑμῶν μενέτω ὡς ὄπλα, ἢ πίστις ὡς περικεφαλαία, ἢ ἀγάπη ὡς δόρυ, ἢ ὑπομονὴ ὡς πανοπλία· τὰ δεπόσιτα ὑμῶν τὰ ἔργα ὑμῶν, ἵνα τὰ ἄκκεπτα ὑμῶν ἄξια κομίσησθε. Μακροθυμήσατε οὖν μετ' ἀλλήλων ἐν πραότητι, ὡς ὁ θεὸς μεθ' ὑμῶν. Ὀναίμην ὑμῶν διὰ παντός. Ἐπειδὴ ἡ

ἐκκλησία ἢ ἐν Ἀντιοχείᾳ τῆς Συρίας εἰρηνεύει, ὡς ἐδηλώθη μοι, διὰ τὴν προσευχὴν ὑμῶν, καὶ γὰρ εὐθυμότερος ἐγενόμην ἐν ἀμεριμνία θεοῦ, ἐάνπερ διὰ τοῦ παθεῖν θεοῦ ἐπιτύχω, εἰς τὸ εὐρεθῆναι με ἐν τῇ ἀναστάσει ὑμῶν μαθητὴν. Πρέπει, Πολύκαρπε θεομακαριστότατε, συμβούλιον ἀγαγεῖν θεοπρεπέστατον καὶ χειροτονῆσαι τινα, ὃν ἀγαπητὸν λίαν ἔχετε καὶ ἄοκνον, ὃς δυνήσεται θεοδρόμος καλεῖσθαι· τοῦτον καταξιῶσαι, ἵνα πορευθεὶς εἰς Συρίαν δοξάσῃ ὑμῶν τὴν ἄοκνον ἀγάπην εἰς δόξαν θεοῦ. Χριστιανὸς ἑαυτοῦ ἐξουσίαν οὐκ ἔχει, ἀλλὰ θεῷ σχολάζει. Τοῦτο τὸ ἔργον θεοῦ ἐστὶν καὶ ὑμῶν, ὅταν αὐτὸ ἀπαρτίσητε.

Πιστεύω γὰρ τῇ χάριτι, ὅτι ἔτοιμοί ἐστε εἰς εὐποιΐαν θεῷ ἀνήκουσαν. Εἰδὼς ὑμῶν τὸ σύντονον τῆς ἀληθείας, δι' ὀλίγων ὑμᾶς γραμμάτων παρεκάλεσα. Ἐπεὶ οὖν πάσαις ταῖς ἐκκλησίαις οὐκ ἠδυνήθην γράψαι διὰ τὸ ἐξαίφνης πλεῖν με ἀπὸ Τρωάδος εἰς Νεάπολιν, ὡς τὸ θέλημα προστάσσει, γράφεις ταῖς ἔμπροσθεν ἐκκλησίαις, ὡς θεοῦ γνώμην κεκτημένος, εἰς τὸ καὶ αὐτοὺς τὸ αὐτὸ ποιῆσαι οἱ μὲν δυνάμενοι πεζοὺς πέμψαι, οἱ δὲ ἐπιστολὰς διὰ τῶν ὑπὸ σοῦ πεμπομένων, ἵνα δοξασθῆτε αἰωνίῳ ἔργῳ, ὡς ἄξιος ὢν. Ἀσπάζομαι πάντας ἐξ ὀνόματος καὶ τὴν τοῦ Ἐπιτρόπου σὺν ὄλῳ τῷ οἴκῳ αὐτῆς καὶ τῶν τέκνων. Ἀσπάζομαι Ἄτταλον τὸν ἀγαπητόν μου. Ἀσπάζομαι τὸν μέλλοντα καταξιῶσθαι τοῦ εἰς Συρίαν πορεύεσθαι. Ἔσται ἡ χάρις μετ' αὐτοῦ διὰ παντὸς καὶ τοῦ πέμποντος αὐτὸν Πολυκάρπου. Ἐρρῶσθαι ὑμᾶς διὰ παντὸς ἐν θεῷ ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστῷ εὐχομαι, ἐν ᾧ διαμεῖνῃτε ἐν ἐνότητι θεοῦ καὶ ἐπισκοπῇ. Ἀσπάζομαι Ἄλκην, τὸ ποθητόν μοι ὄνομα. Ἐρρωσθε ἐν κυρίῳ.